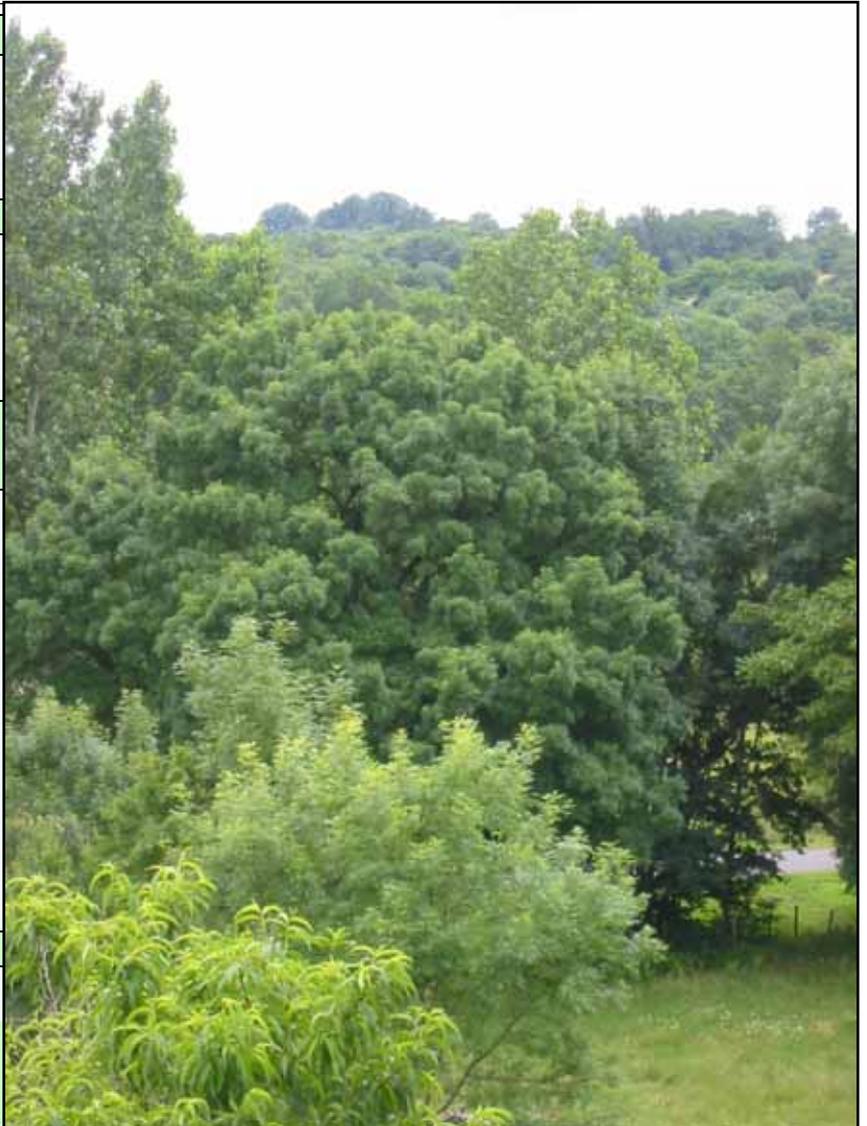


# La Brindille, n°3 - été 2008

Bulletin de liaison du **Collectif Sylvagraise Poitou-Charentes et Limousin- Réseau citoyen et professionnel**  
*Pour un développement éco-responsable et solidaire des filières Bois-Energie et Bois Raméal Fragmenté dans les contextes locaux différenciés.*  
Descriptif complet sur : [http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/brf/Appel\\_CollectifSylvagraisePCL.pdf](http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/brf/Appel_CollectifSylvagraisePCL.pdf)

Sommaire	
Couverture et sommaire	Page 1
Arborescences	Page 2
Arbra cad arbra ...comme Arbre	Page 3
Points de vues	
Vous avez dit 'Sylvagraise'?	Page 4
Avec les BRF d'autres regards, pas seulement sur le jardin	Page 5
Le bois énergie en question	Page 6
De la gestion soutenable des boisements	Page 7
Initiatives autour des BRF et convergences 'agricultures' en Poitou-Charentes et Limousin	
Les Jardins des ateliers de l'Avenir	Page 8
TVS à Thorigné, un broyeur de végétaux mutualisé pour un usage éco-citoyen localisé	Pages 9 & 10
Production de plants d'origine génétique régionale (pour haies et arbres champêtres)	Pages 11 & 12
<b>BRF &amp; bois énergie , des convergences matérielles ...</b>	Pages 13 & 14
L'approche écorégionale	Page 15
Connaître la permaculture... ...et la permettre !	Page 16
«Paysans du Monde» : Un voyage pour cultiver la rencontre avec les Hommes de la Terre &	Page 17
En Poitou-Charentes et Limousin, des ponts vers le Togo et le Burkina Faso	Page 18
Au delà le Poitou-Charentes et le Limousin	
L'AVEBRF – Des initiatives pour adapter et faciliter l'accès à la pratique du BRF pour tous	Page 19
<b>Zoom sur le Burkina Faso,</b> →Reforestation et emploi des brf avec Edmond Zongo et EBEN-EZER	Page 20
→L'AZN, le ZAÏ et le Wégoubri, la création d'un bocage nourricier aux confins du désert sahélien	Pages 21
→L'Association Itinérance et l'Union Nationale des Villages d'Accueil du réseau Tourisme et Développement Solidaire	Page 22
ITAN – Cultivez par nature ! Des racines et des cimes: Réunir l'arbre et l'agriculture	Page 23
<b>La COCIPE – Une Communauté Citoyenne pour la Protection de l'Environnement.</b>	Page 24
Filmographie	
Petite filmographie aggradante: Dépasser les constats consternants et s'intéresser à quelques perspectives engageantes.	Pages 25 à 29
D'ici la prochaine pousse !	
Agenda – Toutes branches croisées	Pages 30 & 33
Au gré d'un vol de tourterelle des bois	Page 34



## Remerciements à :

Lidwine (dessin p2), Emmanuel BAILLY, collectif des Ateliers de l'Avenir en Val-du-Thouet, Pascal DEPIENNE, Julien ROUSSELOT, Patrick HERVIER, Olivier BARBIE, Jacky DUPETY & AVEBRF, Henri GIRARD et l'AZN, Edmond ZONGO, Le CPIE de Gâtine Poitevine, Samuel FICHET & PROMHAIES, DES RACINES & DES CIMES, Frédéric GANA et Tiffen HERVOUET, SOLAGRO, Marc-Antoine DEPRAT & Eliza GAJEWSKI, Bernard BROUCKE et le G.O.D.S., Patrick CORCY association TVS, Paul MOREAU & Terra Botanica, Alain BRINON, Nathalie BROUSSE-MESTRE du Conseil Régional du Limousin, Alain PERSUY, Association BMAF, AFDI 79, Daniel HENRY & OSV, ... à tous ceux qui contribuent aux échanges d'idées & d'expériences et à [www.lesjardinsdebrf.com](http://www.lesjardinsdebrf.com)

**Le document audio-visuel 'Le brf, une perspective d'avenir' ainsi que les brindilles n°1 et 2 sont en ligne sur le blog de Marc-Antoine DEPRAT : <http://ozarbrescitoyens.canalblog.com/>**

## Arborescences,

En février 2007 à Lyon, le colloque international francophone "*Les Rémanents en foresterie et agriculture - Les Branches, matériau d'avenir !*" rassemblait près de 240 agriculteurs, forestiers, gestionnaires d'espaces verts, jardiniers et scientifiques, de diverses nationalités.

(Cf <http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/brf/>)

Cet événement complétait et confortait brillamment les premières rencontres publiques sur le sujet initiées notamment par Benoît Noël en Belgique, Jacky Dupéty, Fred et Tiffen en France ('chemin faisant 2005')...

Qu'il déclenche ou étaye des remises en question réelles dans la compréhension de la pédogénèse chez les uns, ou donne à d'autres le sentiment d'une 'réinvention du fil à couper le beurre', toujours est-il que les BRF suscitent chaque jour de nouvelles initiatives concrètes, de tous ordres et de tous niveaux :

- les expérimentations amateurs ou plus officielles et scientifiques se multiplient, des débats de tous ordres brassent les savoirs et les consciences.

- Des collectifs et des associations voient le jour ; d'autres structures ou réseaux, pré-existants, intègrent peu à peu cette approche 'agriculturale' dans leurs objets ou actions.

- Des institutions, des collectivités territoriales et leurs services se penchent sur le sujet, testent et/ou affinent les principes fondamentaux, les applications...

- Des entrepreneurs 'branchés' diversifient leurs prestations, ou même créent de toutes pièces les premières entreprises de 'broyage itinérant et fourniture de broyat de bois frais' ; répondant ainsi à une demande émergente.

Au-delà de la véracité et de la persistance de l'engouement fulgurant survenu autour des BRF, ce bref récapitulatif invite à en saisir la portée, à défaut de convaincre les plus dubitatifs des ses fondements.

Ainsi la diversité des réflexions et des initiatives qui entourent désormais le sujet confirment aussi la nécessité d'en accompagner au mieux le développement, de manière réfléchie, transversale, pluridisciplinaire comme on le dit pompeusement.

Autrement dit, veillons à associer 'science et conscience' ! Car avec le côté 'mode', la rapidité de diffusion du BRF dans les pratiques jardinières en particulier, ce n'est sans doute pas les seuls vieux réflexes réglementaires qui garantiront l'évitement des plus graves dérives opportunistes, consuméristes, mercantiles voire aussi idéologiques... Déviance, appropriation commerciale et discrédit ne sont jamais loin.

Le collectif sylvagrange Poitou-Charentes et Limousin est le fruit d'une démarche citoyenne, presque individuelle, ce qui ne signifie pas individualiste. En attestent les contributions diffusées dans la Brindille... La question fût déjà posée de le formaliser davantage. Doit-on contribuer à une démultiplication des associations qui deviendrait excessive ? Tôt ou tard, trop de diversité cristallise des divergences, divise... Une dispersion trop poussée porte atteinte à 'l'intelligence collective'.

Tout en donnant de l'ampleur aux actions et de la voix à ceux qui agissent avec sincérité et compétence, il importe probablement d'éviter de nouvelles hégémonies, toujours latentes, même pétrées de bonnes intentions. Car tôt ou tard, des mises à l'écart s'opèrent, et il y a toujours le risque des récupérations par les tenants d'objectifs beaucoup trop étriqués et personnels. C'est un fait banal, certain s'investissent... comme on investit ! Il semble aussi particulièrement pertinent de soutenir l'émergence de groupes locaux, territorialisés à l'échelle de communes ou regroupements de communes, et ceci en favorisant le dialogue, le transfert d'expériences, la réciprocité, les solidarités... Bien qu'informel, le collectif PCL initié et animé depuis mars 2007 est à ce jour une réalité. Les quelques retours, les très nombreuses sollicitations, les innombrables mises en relation, directes ou non, permettent de le vérifier. C'est ce que prouvent aussi la richesse des rencontres, la diversité des actions et compétences reliées, la qualité des formations facilitées par ce maillage de professionnels, de citoyens, de sensibilités et d'expériences (Cf. février 2007)...

Le 'portage' d'une telle dynamique par une structure pré-existante (association ou collectivité) n'a à ce jour pas été proposé. Faut-il l'attendre, le solliciter, le créer ? Si cela s'offrait, ou était collectivement organisé, j'aviserais ; Souhaitant poursuivre au mieux ce qui est amorcé. Honnêtement, chacun comprendra que ce travail de mise en relation et de partage d'informations pourra difficilement se poursuivre efficacement et indéfiniment, avec seulement 'les moyens du bord' et du temps personnel...

Alors voici en tous cas, vaille que vaille, une 3<sup>ème</sup> Brindille ! Un nouveau fagot présentant quelques initiatives, associations et concepts très divers, mais convergents. Feuilles dépliant aussi une liste de films documentaires et séquences vidéo, choisis pour leur complémentarité. Ils peuvent pour

la plupart être visionnés sur internet, au moins partiellement, et gratuitement. Ils existent aussi presque tous en DVD.

Si vous jugez ces informations utiles et pertinentes, reprenez les à votre guise. N'hésitez pas à les relayer (sur vos blogs, sites...) et à en diffuser quelques exemplaires papier (recto/verso) : Tout le monde n'a pas accès à inter-net...

J'espère sous peu aussi remettre à jour le 'carnet d'adresse' du collectif qui répertorie chacun d'entre vous (destinataires directs - soit environ 150 contacts). Je vous invite à me signaler/confirmer (ou infirmer) si vous souhaitez figurer dans cette liste faite pour circuler...

Ces pages comportent enfin la présentation d'un projet audiovisuel de Marc-Antoine DEPRAT. Au-delà des constats accablants de la situation planétaire, de la présentation les périls induits par et sur nous-même les humains, quelques exemples de films laissent penser que des débuts de solutions sont à faire considérer et à propager. Il semble aussi pertinent de présenter comment ces approches ou techniques peuvent se concrétiser efficacement, s'imbriquer, s'efforcer, se développer « en bonne intelligence ». C'est l'objet de ce projet de film qui n'attend plus que les moyens d'être réalisé. Effeuillez cette brindille pour... de *Belles Rencontres Fertiles!*

Sylvain



### **Aggradation –**

« Néologisme qui désigne un changement positif de catégorie dans le niveau d'organisation du milieu. À noter, la présence orthographique de deux « g », évitant ainsi toute connotation négative. »

(Cf –poster du Groupe de Coordination sur le Bois Raméal – Colloque de Lyon 1 et 2 février 2007 - <http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/brf/> )

→ par extension, le terme dérivé 'aggradant' est utilisé pour signifier globalement la faculté de contrer et même inverser les processus de dégradation des inter-action liées au vivant.

### **Agriculture -**

selon <http://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture>

« L'agriculture (du latin agricultura) désigne l'ensemble des savoir-faire et activités ayant pour objet la culture des terres, et, d'une manière générale, l'ensemble des travaux de conservation et de transformation du milieu naturel permettant de cultiver et prélever des végétaux et des animaux utiles à l'être humain.

L'agronomie regroupe, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, l'ensemble de la connaissance biologique, technique, culturelle, économique et sociale relative à l'agriculture.

En économie politique, l'agriculture est définie comme le secteur d'activité dont la fonction est de produire un revenu financier à partir de l'exploitation de la terre (culture), de la forêt (sylviculture), de la mer, des lacs et des rivières (aquaculture, pêche), de l'animal de ferme (élevage) et de l'animal sauvage (chasse). Dans la pratique, cet exercice est pondéré par la disponibilité des ressources et les composantes de l'environnement biophysique et humain. La production et la distribution dans ce domaine sont intimement liées à l'économie politique dans un environnement global. »

### **Agriculture de conservation –**

selon <http://www.agriculture-de-conservation.com>

« (...)L'Agriculture de Conservation vise à préserver et développer le sol et donc la vie qui lui est associée. En associant production, économie et environnement, elle est une piste intéressante vers la durabilité des systèmes agricoles.(...) »

### **Agroécologie –**

selon <http://fr.wikipedia.org/wiki/Agro%C3%A9cologie>

« L'agroécologie est une démarche qui vise à associer le développement agricole à la protection de l'environnement. Ses objectifs principaux sont de faire évoluer l'agriculture à orientation quantitative vers une agriculture qualitative impliquant un renouvellement des buts et des moyens. Cette agriculture, dont Pierre Rabhi est un des représentants les plus connus, respecte les écosystèmes (voir agriculture biologique) et intègre les dimensions économiques, sociales et politiques de la vie humaine. Il ne s'agit donc pas d'une approche purement technique, mais d'une approche globale basée sur la reconnaissance des savoirs et savoir-faire paysans.(...) »

### **Agroforesterie –**

selon <http://www.agroforesterie.fr/>

«Activité associant sur les mêmes parcelles une vocation mixte de production agricole annuelle (cultures, pâture) et de production différée à long terme par les arbres (bois, services). Obtenue soit par plantation sur des parcelles agricoles, soit par intervention (éclaircie notamment) sur des parcelles boisées. Les parcelles cultivables portant des cultures agricoles intercalaires et des arbres forestiers correspondent à l'**agrisylviculture**, les parcelles boisées avec de l'herbe et un sous bois pâturés au **sylvopastoralisme**. »

Ah !...

## Points de vues

*Vous avez bien dit 'sylvagraire'?*

Soyez en sûr, le choix de ce terme de 'sylvagraire' ne résulte d'aucun penchant mégalomane, même si j'apprécie cette chance de porter un prénom de même racine étymologique !

Alors pourquoi ce mot orne-il l'intitulé du réseau dont vous lisez ici le 3<sup>ème</sup> bulletin de liaison ?

Etant donné la diversité des informations et idées relayées dans ces derniers, il peut sembler utile de rappeler la définition du terme. La voici telle que proposées par GCBR (Groupe de Coordination sur le Bois Raméal) et présentée sur un poster dédié au vocabulaire lors du colloque sur les rémanents forestiers à Lyon les 1er et 2 février 2007 –

( Lexique d'après Tatjana Stevanovic-Janesic et Gilles Lemieux - Groupe de Coordination sur le Bois Raméal -Département des Sciences du Bois et de la Forêt - UNIVERSITÉ LAVAL –Québec)

### **- Sylvagraire:**

« *Néologisme désignant tous les attributs techniques ou caractéristiques conférés à un agroécosystème, en fonction des qualités forestières de son sol par apports de BRF. Ainsi, on parlera de sol ou de milieu sylvagraire par rapport à un sol agricole organiquement simplifié ou un sol forestier non aménagé en vue d'une production agricole. On parlera également de technique ou de méthode sylvagraire.* »

### **Après avoir fait la guerre à la terre...**

Sauf exceptions aujourd'hui marginalisées, les pratiques culturelles dominantes développées depuis des millénaires ont peu à peu « chassé la forêt » au profit de l'espace agricole proprement dit, en particulier au fil du dernier siècle, et de manière encore accrue ces dernières décennies.

Ces 'hostilités' furent accentuées avec la montée en puissance des cultures céréalières, fourragères, vivrières...

Maintenant, la menace de pénurie énergétique enclenche de nouvelles charges redoutables...

Pourtant, dans un jardin comme dans les champs, des pratiques multiples, traditionnelles ou innovantes, démontrent la compatibilité latente entre les arbres et les autres usages des surfaces agraires, c'est à dire les cultures ou pâtures qu'ils surplombent.

Mieux : on (re)découvre la réalité et l'ampleur de synergies réelles et bénéfiques, répondant à la fois aux objectifs de productions, de viabilité économique et de sauvegarde de l'environnement.

On affine même aujourd'hui des perspectives inespérées pour tenter d'endiguer les dégradations infligées aux écosystèmes, voire contribuer à restaurer les grands équilibres biologiques, agronomiques et climatiques mis à mal!

### **...rendre les arbres !**

L'agriculture biologique, le Non-Labour/Semi Direct, l'agriculture de conservation avec notamment les techniques culturelles simplifiées (TCS) et les semis sous couverts végétaux (SCV), l'agroforesterie (en quelque sorte pendant agricole du le forest garden), sont comme les BRF, autant d'approches qui (re)considèrent le rôle fondamental du sol en tant qu'écosystème, à part entière.

Outre le climat, chaque organisme et chaque population microbienne, fongique (champignons), végétale et animale, dépend en effet de la manière dont on travaille (ou non) la terre, des matières minérales ou organiques qu'on lui offre, des ensembles vivants installés en surface.

**Malgré quelques frontières techniques, qui ne demandent qu'à être levées, les principes connus (et méconnus) pour cultiver durablement la terre apparaissent souvent très convergents.** Les nouvelles connaissances envers la fertilité naturelle des sols que suggèrent l'étude des BRF ne font que conforter ces orientations, sous tous les climats ou poussent des arbres. « *La fertilité du sol vient de l'arbre* » dit un dicton africain.

De fait, les BRF tendent à consacrer l'importance des influences des arbres, qui œuvrent en interaction avec leur environnement et en synergie avec le règne fongique.

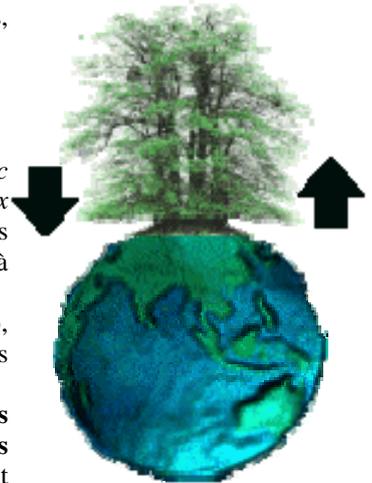


Illustration empruntée au site : <http://www.aggra.org/>

Avec notre propension culturelle à (trop ?) compartimenter les disciplines scientifiques, jusqu'à les cloisonner, il semble probable que la 'sylvagrologie' en devienne une de plus, et de plus en plus avérée.

N'est-il pas concevable que celle-ci se révèle être à la fois le socle (*les racines*) et la clé de voûte (*les cimes*) de ce que l'on nomme l'agroécologie (cf. le glossaire)?

Sans amalgame entre les techniques, les méthodes, les processus, ne peut-on percevoir tout au moins l'évidence de *ces troncs communs* ? Dans tous les cas, du fond de son jardin jusqu'au milieu de ses champs, en passant par les villes, rivages, collines, monts et vallées, les hommes semblent bien avoir tout à gagner à s'entourer de sylves, en veillant à rendre à la Terre le produit de ses Arbres.

**A cette Terre qui nous supporte, ces sols qui nous nourrissent, ces champignons et ces arbres créateurs et piliers de la vie terrestre .**

Sylvain

## Avec les BRF d'autres regards, pas seulement sur le jardin

Avec le printemps, voici revenu le temps des .... bien sûr des hirondelles, mais aussi le temps de reprendre le chemin de la déchèterie pour y porter les tailles, tontes, et autres résidus du toilettage du jardin.

C'est pratique la déchèterie.

A partir de ce point de collecte, les déchets végétaux rejoignent une plateforme de compostage pour y être transformés en compost. Ce cycle de transformation s'achève avec le retour d'un compost utilisable comme amendement dans nos jardins.

Encore faut-il assumer le coût de ces opérations ; plus de déchets admis, transportés, transformés, plus de dépenses pour la collectivité.

« La collectivité ? » En effet lorsque je déverse mes déchets végétaux à partir d'un quai et qu'ils tombent dans la benne, ils deviennent ceux de la collectivité. C'est à dire les déchets d'une commune, ou d'un groupement de communes. Ce ne sont plus tout à fait mes déchets...

L'utilisation des BRF me propose un changement de regard, d'une part sur mon jardin et ce qu'il produit (branches, herbes), mais également dans ma relation « aux autres », ma relation à la collectivité (collectivité = groupe des individus vivant sur un même territoire).

Vous me direz que pour les BRF, par ce que vous êtes des spécialistes, tous les végétaux ne conviennent pas, et qu'en plus il faut broyer ce qui nécessite un matériel adapté.

Je répondrai et oui et c'est le triple effets (!) des BRF :

1) Je ne confie plus de déchets végétaux à la collectivité. C'est de la prévention quantitative des déchets, avec aussi moins de transport, moins d'énergie dépensée pour moi, comme pour la collectivité.

2) Ma recherche d'une capacité de broyage m'a fait rencontrer divers acteurs (entreprises d'espaces verts, loueurs de matériel, autres jardiniers) parfois des presque voisins ce qui a enrichi mon réseau de relations.

3) depuis que je suis à la recherche de broyat de feuillus, je regarde en les snobant les haies de cupressus et autre laurier, tant pis pour ces espèces, la diversité biologique et la qualité des paysages y gagneront !

Et pour faire bonne mesure, lorsque vous regardez toute cette vie qui dans le broyat s'active à ameublir le sol, faciliter l'accueil des semences, accompagner leur germination puis leur croissance, qui aurait l'inconscience d'utiliser des produits contenant des substances dangereuses ?

Ne plus utiliser, ne plus acheter ce type de produit, c'est de la prévention qualitative des déchets. L'environnement y gagne, ma santé et celle de mes proches également.

En tant que particulier je suis concepteur et fabricant de mon jardin. En tant qu'élu et professionnel je suis concepteur et fabricant d'espaces verts publics et privés. Chacun à son niveau, en choisissant les espèces et les techniques d'intervention, peut produire moins de déchets, et plus largement respecter d'avantage l'environnement.

Les BRF pour un jardin, un espace vert, ce n'est plus s'intéresser aux seuls déchets. C'est aussi changer le sens de son regard sur « les autres ». Je n'attends plus un service (en râlant pour son coût !), je tente au sein d'un réseau de relations d'échanger des services, de rendre service tout simplement.

**Patrick HERVIER**

consultant/formateur en prévention des déchets.

Contact: [hervier.pr@wanadoo.fr](mailto:hervier.pr@wanadoo.fr)

### La 'prévention des déchets' telle que l'aborde le programme *Idéal 79* - [www.ideal79.com](http://www.ideal79.com)

« En France, la production de déchets a doublé en 40 ans. En Deux-Sèvres, chaque habitant produit chaque année plus de 500 kg de déchets. Cela pose des problèmes écologiques tant au niveau local (installations de traitement) qu'à l'échelle planétaire (épuisement des ressources). La mise en œuvre d'actions de prévention de la production de déchets doit être la priorité car chacun sait que le déchet le plus facile à gérer, le moins cher et le moins polluant est celui qui n'a pas été produit... »

#### La prévention consiste à :

-maîtriser (*et si possible diminuer*) les tonnages de déchets que nous confions à la collectivité : c'est la prévention quantitative  
- réduire la nocivité des déchets. Par exemple, en rapportant nos piles usagées dans les bacs présents dans les magasins, ce qui permet de limiter les impacts de nos déchets résiduels, lorsque ceux-ci se retrouvent dans les unités de traitement de notre collectivité. Dès lors que nos interventions permettent de réduire la nocivité des déchets, il s'agit de prévention qualitative.

A l'échelle des entreprises, la prévention déchet peut aussi emprunter la voie des transferts de matières, les résidus des uns devenant les matières premières des autres: C'est le principe des bourses des déchets → [www.bourse-des-dechets.fr](http://www.bourse-des-dechets.fr)

Ceci rejoint aussi ce que l'on nomme *l'écologie industrielle* ou *'Symbiose industrielle'*

→ <http://www.ecoparc.com/ecologie-industrielle/kalundborg.php>

Voire aussi l'article du bulletin N°62 'Bois et forêt' du CRPF Poitou-Charentes « *Un gisement de bois régional important : les produits connexes de l'industrie* » - <http://www.crfp-poitou-charentes.fr/Un-gisement-de-bois-regional.html>

## L'utilisation du bois comme combustible en question

Chaque hiver, hausse du prix du pétrole aidant, le renouveau de la filière bois-énergie fait l'objet d'articles de presse et de reportages. Bénéficiant d'à priori plutôt bienveillants, certaines réserves demeurent et des interrogations sont fondées. Il y a donc nécessairement des controverses (comparables à celles que suscitent d'ailleurs les BRF).

Il est intéressant alors de croiser les informations et de se rapprocher des diverses personnes et structures qui interviennent autour de ces questions. Il est indéniable par exemple que la combustion de bois émet son lot de gaz et de matières solides résiduelles (fumées et cendres), que le façonnage puis le transport occasionnent aussi des consommations d'énergie.

Il est incontestable aussi que des prélèvements de bois intensifs, complets et trop systématiques dans les forêts nuisent à la diversité écologique qui concourt aux grands équilibres naturels, et notamment à la santé même des boisements.

Là comme souvent, la pertinence réside dans une prise en compte des contextes locaux et dans des organisations de proximité.

Ne perdons pas de vue enfin que le bois s'inscrit dans une palette diversifiée d'énergies renouvelables disponibles et complémentaires, et que l'énergie la plus 'durable' est bien celle que nous saurons consommer le plus efficacement et sobrement.

En lien avec ces sujets, voici un communiqué de presse du 18 janvier 2008 rédigé par un collectif d'experts :

### Chaudières et appareils de chauffage au bois : le bon choix pour l'air et le climat !



En réponse à l'article " Des experts dénoncent la pollution due aux chaufferies bois " – paru dans Le Monde, daté du samedi 29 décembre 2007 - et aux divers commentaires qui suivirent sa parution, le CLER (avec Solagro et l'ITEBE)\* et le CIBE\*\* tiennent à rappeler que la filière bois est engagée dans un cercle vertueux qui commence à porter ses fruits. De tous les appareils de chauffage au bois, les chaufferies collectives sont parmi les plus efficaces, tant en rendement qu'en émissions atmosphériques.

L'enjeu en termes de santé publique n'est pas de ralentir le programme bois énergie, mais d'inciter les particuliers à remplacer leurs cheminées et inserts par des appareils modernes et non polluants.

Utilisées pour chauffer des quartiers ou des collectifs, les chaufferies bois jouent un rôle capital dans le développement du bois énergie, une filière renouvelable à « haut rendement énergétique » sur laquelle la France compte pour respecter ses engagements en matière de lutte contre le changement climatique. Comme tous les modes de production d'énergie, le bois a ses inconvénients. Aujourd'hui, la filière bois énergie est, d'après le CITEPA (Centre d'information technique et d'études pour la prévention des pollutions atmosphériques - [www.citepa.org](http://www.citepa.org)), le premier émetteur de certains polluants dans l'atmosphère, ce qui pose des interrogations légitimes en matière de santé publique. Mais en 15 ans, tous appareils confondus (chaufferies comprises), la plupart de ces rejets ont diminué de 30 à 50 % (notons que certains, comme les polluants automobiles, suivent une pente ascendante sur la même période). Meilleurs rendements, températures de combustions élevées et mieux maîtrisées, démarches de labellisation et de certification : les progrès sont importants et mesurés, même si les réglementations sont perfectibles.

Cette évolution découle de la mise au point d'équipements - chaufferies, réseau de chaleur - plus performants à tous les points de vue. Elle découle aussi des efforts engagés autour du bois énergie domestique ; efforts qui doivent impérativement être maintenus et amplifiés, et cela d'autant plus que l'engouement des ménages pour le bois comme énergie d'appoint n'est pas prêt de cesser, avec le renchérissement du fioul, du gaz et de l'électricité...

Au regard du bois de chauffage consommé en France (9 millions de tonnes équivalent pétrole), les 1 800 chaufferies collectives en service pèsent en effet très peu (0,5 million de tep). Le bois énergie en France, c'est beaucoup de bûches brûlées dans des cheminées ouvertes, des vieux inserts ou poêles hors d'âge, autant d'appareils dont le rendement est calamiteux (10 % pour la cheminée ouverte, 30 % pour un vieil insert) et qui par ailleurs, émettent des goudrons, des acides, des poussières, des hydrocarbures polycycliques aromatiques, ou de l'oxyde de carbone. Depuis plusieurs années, les pouvoirs publics encouragent le remplacement de ces équipements par des appareils performants. Un crédit d'impôt est octroyé aux particuliers sous réserve du respect de normes françaises ou européennes et d'un rendement égal ou supérieur à 70 %, voire 75 %.

Au vu de ces avancées, mais sans sous-estimer les progrès qui restent à accomplir, le CLER (avec Solagro et l'ITEBE) et le CIBE militent pour qu'une politique ambitieuse de sobriété et d'efficacité énergétique soit adossée au développement du bois énergie au côté des autres énergies renouvelables. Les chaufferies, les réseaux de chaleur, nous semblent les plus à même aujourd'hui de concilier les exigences de lutte contre le changement climatique, de réduction de notre dépendance aux énergies fossiles, et de réduction des pollutions atmosphériques. Il en sera de même demain avec un parc domestique rénové et non polluant.

#### Point de repères :

5,6 millions de logements chauffés au bois dont :

- cheminées ouvertes : 27 %
- inserts : 45 %
- poêles : 13 %
- cuisinières : 9 %
- chaudières : 6 %

La filière bois énergie évite aujourd'hui le rejet de 9 millions de tonnes de CO2 tous les ans - Parc de chaufferies : 1 800 chaufferies, 500 000 tonnes équivalent pétrole non importées, 800 000 tonnes de rejets de CO2 évités.

Croissance du parc : + 300 chaufferies par an, pour 100 000 tonnes de CO2 supplémentaires non rejetées chaque année.

\* Le Comité de Liaison Energies Renouvelables (CLER), est une association regroupant plus de 150 professionnels des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie répartis sur tout le territoire national. [www.cler.org](http://www.cler.org)

Solagro est une association, membre du CLER, dont les champs d'actions sont la maîtrise de l'énergie, les énergies renouvelables, l'agronomie et l'agroforesterie. [www.solagro.org](http://www.solagro.org)

L'ITEBE, membre du CLER, est une association professionnelle française et internationale qui intervient comme outil de promotion et de soutien pour les acteurs des filières bioénergies. [www.itebe.org](http://www.itebe.org)

\*\* Le Comité Interprofessionnel du Bois Énergie (CIBE) a pour champ d'intervention le chauffage collectif et industriel au bois dans l'habitat et le tertiaire, les réseaux de chaleur et les entreprises industrielles. [www.cibe.fr](http://www.cibe.fr)

#### Contacts presse :

ITEBE : Frédéric Douard, Directeur - 03.84.47.81.00, [frederic.douard@itebe.org](mailto:frederic.douard@itebe.org)

CIBE : Serge Defaye, Président - [s.defaye@cibe.fr](mailto:s.defaye@cibe.fr)

SOLAGRO : Isabelle Meiffren, Chargée de communication – 05.67.69.69.69, [isabelle.meiffren@solagro.asso.fr](mailto:isabelle.meiffren@solagro.asso.fr)

## *De la gestion soutenable des boisements Intégrer de nouvelles dimensions aux métiers de la sylviculture*

Que ce soit sous forme de plaquettes forestières ou de granulés, de bûches (car il existe des chaudières bûches de qualité et très performantes), le bois est une incontestable source complémentaire d'énergie, pratiquement non polluante, en principe parfaitement renouvelable. Son « explosion », tant en demande qu'en prise en compte dans les projets de chaufferie, pose deux grands types de questions qu'il est absolument essentiel de ne pas ignorer :

- Une ressource est toujours, quelle qu'elle soit, épuisable : une forêt peut être pillée, les haies aussi !!
- Par conséquent il faut rappeler que le bois énergie ne doit pas faire oublier le but premier de la sylviculture, qui est de produire du bois d'industrie, ou mieux d'œuvre : pour les MOB, maisons à ossature Bois, la charpente, etc. Délaisser la conversion en futaie régulière ou irrégulière de taillis de belle venue, par exemple, au prétexte qu'à court terme on vend très bien le bois de feu... c'est bien dommage.
- Le premier rôle de la haie est la préservation des paysages, et de la biodiversité, voire de la ressource en eau... *avant* la production d'énergie : une haie ne peut pas forcément être exploitée tous les ans, et pas à n'importe quelle période, sous peine d'épuisement et d'appauvrissement biologique...
- La conservation en forêt de bois mort à terre, de gros et de petit diamètre, résultant des rémanents, après exploitation, par ex, est vitale pour la fertilité des sols forestiers, le maintien d'un équilibre stable entre insectes déprédateurs et leurs ennemis naturels. 25 à 30m<sup>3</sup> /ha sont des chiffres raisonnables en ce sens ;

La sylviculture de demain, mais encore celle d'aujourd'hui, par ailleurs confrontée aux défis du changement climatique, doit être impérativement écologique si elle veut garantir la résilience de nos peuplements. Ecologique, cela veut dire intégrer l'environnement, l'écosystème, dans sa conception même. Une forêt n'est pas un simple support de matière première, c'est un milieu vivant qui peut être fragile. L'exploiter est parfaitement compatible avec la préservation de la biodiversité, à condition que tous les enjeux soient connus et reconnus !. C'est la nouvelle dimension du métier de forestier.

**Alain Persuy – Ecologue forestier**

Auteur de « *La forêt naturelle* » et *les écosystèmes forestiers*, éditions Belin/Eveil nature, parution automne 2008



‘Alain Persuy possède un DEA de Lettres modernes et des formations sur la nature (BTS Protection de la nature et BTS Productions forestières). Naturaliste et forestier de métier, il travaille au sein d'un organisme public à la conciliation entre production forestière et préservation de la biodiversité. Il enseigne également à l'Université la gestion forestière qu'il préfère qualifier de soutenable, plutôt que durable, et milite au sein de nombreuses associations environnementalistes.

Il a déjà publié comme auteur ou en collaboration six ouvrages sur la nature, ainsi que de la poésie. Il est l'auteur d'une monographie sur "Le coteau calcaire" dans la collection Approche aux éditions Belin Eveil Nature.

### Quelques autres documents sur la gestion forestières :

**Brochure ademe :** « la récolte raisonnée des rémanents en forêt »

<http://www2.ademe.fr/servlet/getBin?name=4E7EC2AD002BB99C7800BA6E3C7602211153921383574.pdf>

**Film 'Mémoires d'un arbre mort'** – De Samuel Ruffier - Co-Production : WWF, REFORA, Le Gobie – Infos sur [http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/Bmc/accueil.html#DVD\\_MAM](http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/Bmc/accueil.html#DVD_MAM)

**Le paysage à l'interface des activités agricoles et forestières.** 4èmes journées de IALE\* - France Campus INRA de Toulouse Auzeville – 20 au 23 novembre 2007. Actes disponibles sur

<http://www2.toulouse.inra.fr/iale-france-2007/>

\*IALE signifie International Association for Landcape Ecology, représenté en France par l'association française pour l'écologie du paysage « IALE – France » fondée en 2001 → <http://www.imep-cnrs.com/ialeFrance/index.html>

**Lire aussi Biodiversité, naturalité, humanité. Application à l'évaluation des forêts et de la qualité de la gestion.** Rapport scientifique WWF, Marseille, synthèse de 86 pages - Vallauri Daniel. Mai 2007.

→ [http://www.naturalite.fr/automne\\_modules\\_files/pdocs/public/r7\\_10\\_naturalite\\_bd.pdf](http://www.naturalite.fr/automne_modules_files/pdocs/public/r7_10_naturalite_bd.pdf)

**Et les articles du bulletin 'Bois et forêt' du CRPF Poitou-Charentes, et notamment ceux des rubriques techniques et environnement** → <http://www.crfp-poitou-charentes.fr/-Bulletin-bois-et-foret-.html#anciensnumeros>

